

Guy Sorman

Les poupées secrètes de Liu Xia | Liu Xia's secret dolls



Quel est le visage de la Chine réelle? Celui des apparatchiks en représentation, sélectionnés par le Parti, jamais testé par le suffrage universel? Ou d'une artiste fragile comme un oiseau en cage, depuis trois ans assignée à résidence, parce qu'elle a commis un bien grand crime: épouser Liu Xiaobo, prix Nobel de la paix. Qui nous dit la vérité sur la Chine? Ses dirigeants pontifiants, ses nouveaux milliardaires, ou Liu Xia équipée d'un appareil photo, celle qui nous adresse par-delà les murs les clichés bouleversants d'un peuple bâillonné.

Son cri étouffé par la censure n'aurait jamais dû nous parvenir, mais par des chemins extraordinaires, qui resteront secrets, le message de Liu Xia a gagné le monde libre. Il bouleverse tous ceux qui l'entendent, ou plutôt qui le voient: des tirages uniques, exfiltrés de Chine depuis deux ans, font le tour du monde. En Chine une femme prisonnière, et partout ailleurs une œuvre qui voyage.

En n'utilisant que le noir et blanc, Liu Xia s'enracine dans la calligraphie, source historique de tous les arts plastiques en Chine. D'étranges poupées, que Liu Xia appelle ses "vilains bébés", errent dans les paysages de Pékin: des créatures qui sont une représentation de la comédie humaine dans ce pays. Derrière les poupées, Liu Xia montre et cache l'âme du peuple qu'il nous est exceptionnellement donné d'apercevoir.

*"Vivre avec ces poupées
Me remplit d'une force silencieuse
Quand le monde se ferme de tous côtés
Nous communiquons avec des gestes",*

écrit par Liu Xia dans un poème intitulé La Force silencieuse (novembre 1998).

Quand on demande à Liu Xia pourquoi elle se rase le crâne à la manière d'un moine bouddhiste, elle répond qu' "elle se laissera pousser les cheveux le jour où les artistes chinois seront libres de s'exprimer dans leur propre pays."

Guy Sorman est écrivain. Il est l'auteur de L'année du Coq, (Fayard, 2006) et Le Cœur américain, (Fayard, 2013).

What is the real face of China? The one shown by its apparatchiks and representatives, chosen by the Communist Party and never put to the test at the ballot box? Or that of an artist, vulnerable as a caged bird, kept under house arrest for the past three years for committing the great crime of marrying Nobel Peace laureate Liu Xiaobo? Who can tell us the truth about China? Its pontificating leaders, its nouveau riche billionaires, or Liu Xia, armed only with a camera, that ranges beyond the walls to show us deeply moving portraits of a muzzled people?

Her voice, muffled by censorship, was never meant to reach us. By extraordinary paths that must remain secret, Liu Xia's message has found its way to the free world. It touches all those who hear it – or rather, see it: because these are unique photographs, smuggled out of China for the past two years, and now making their way around the world. In China, this woman is a prisoner – but everywhere else, her work is free to travel.

Working only in black and white, Liu Xia's photography has its roots in calligraphy, the historical source of all of the plastic arts in China.

Strange dolls that Liu Xia calls her "ugly babies" roam the Beijing countryside: creatures that are intended to represent the human comedy in China. By presenting the dolls, Liu Xia reveals - and hides- the soul of a people we are privileged to glimpse.

*"Living with these dolls,
Surrounded by the power of silence
When the world closes on all sides
We communicate with gestures"*

written by Liu Xia in the poem The Power of Silence (November 1998).

When asked why she shaves her head like a Buddhist monk, Liu Xia says that she "will let her hair grow the day that Chinese artists are free to express themselves in their own country".

Guy Sorman is a writer. He is the author of The Year of the Rooster, Full Circle Publishing Ltd 2007 and The American Heart, In praise of Giving (due to be published in December 2013).



© Liu Xia



© Liu Xia



© Liu Xia



© Liu Xia



© Liu Xia



© Liu Xia



© Liu Xia